

THÉÂTRE LA FENÊTRE

Une pièce de la compagnie Bertrand

L'AVARE

*En représentation
à partir du 15/01*



**AU VOLEUR !
AU VOLEUR !
A L'ASSASSIN !**



*Comédie
mise en scène par
Nicole Spinal*

**Un classique
de Molière !**

Réservation des places :
M. Pi au 03 – 14 – 15 – 92 - 65

Une production



©MHF

Harpagon est un vieil homme, riche et avare qui habite à Paris avec ses deux enfants : Élise et Cléante. Il est obsédé par la peur de perdre tout son argent qu'il a caché dans un coffre et enterré dans son jardin. Il passe son temps à soupçonner tout le monde de vouloir le tromper et de le voler. Ses deux enfants voudraient chacun se marier mais le comportement de leur père les en empêche.

informations



Mon avis sur Harpagon :



Molière (1622 - 1673)

_____ a marqué l'histoire du _____ et de
la _____ .
_____, chef de troupe, auteur et _____,
il a écrit de nombreuses _____ (L'_____, le malade
_____, les fourberies de Scapin...) avec des
_____ .
Il met en scène de façon _____ les défauts et les excès
des hommes de son temps.
Il était apprécié par le roi _____ .

Mots pour compléter : Louis XIV – Molière – avare – comique – théâtre –
comédie – pièces – célèbres – personnages – acteur - metteur en scène –
imaginaire

Acte I, scène 3

HARPAGON — Hors d'ici tout à l'heure, et qu'on ne réplique pas ! Allons, que l'on détale de chez moi, maître juré filou, vrai gibier de potence !

LA FLÈCHE, à *part* — Je n'ai jamais rien vu de si méchant que ce maudit vieillard, et je pense, sauf correction, qu'il a le diable au corps.

HARPAGON — Tu murmures entre tes dents ?

LA FLÈCHE — Pourquoi me chassez-vous ?

HARPAGON — C'est bien à toi, pendard, à me demander des raisons ! Sors vite, que je ne t'assomme.

LA FLÈCHE — Qu'est-ce que je vous ai fait ?

HARPAGON — Tu m'as fait, que je veux que tu sortes.

LA FLÈCHE — Mon maître, votre fils, m'a donné ordre de l'attendre.

HARPAGON — Va-t'en l'attendre dans la rue, et ne sois point dans ma maison, planté tout droit comme un piquet à observer ce qui se passe et faire ton profit de tout. Je ne veux point avoir sans cesse devant moi un espion de mes affaires, un traître dont les yeux maudits assiègent toutes mes actions, dévorent ce que je possède, et furètent de tous côtés pour voir s'il n'y a rien à voler.

LA FLÈCHE — Comment diantre voulez-vous qu'on fasse pour vous voler ? Êtes-vous un homme volable, quand vous renfermez toutes choses et faites sentinelle jour et nuit ?

HARPAGON — Je veux renfermer ce que bon me semble et faire sentinelle comme il me plaît. Ne voilà pas de mes mouchards qui prennent garde à ce qu'on fait ? (*À part*) Je tremble qu'il n'ait soupçonné quelque chose de mon argent. (*Haut*) Ne serais-tu point homme à aller faire courir le bruit que j'ai chez moi de l'argent caché ?

LA FLÈCHE — Vous avez de l'argent caché ?

HARPAGON — Non, coquin, je ne dis pas cela. (*À part*) J'enrage. (*Haut*) Je demande si malicieusement tu n'irais point faire courir le bruit que j'en ai.

LA FLÈCHE — Hé ! que nous importe que vous en ayez, ou que vous n'en ayez pas, si c'est pour nous la même chose ?

HARPAGON — Tu fais le raisonneur ; je te baillerai de ce raisonnement-ci par les oreilles. (*Il lève la main pour lui donner un soufflet.*) Sors d'ici encore une fois.

LA FLÈCHE — Hé bien, je sors.

HARPAGON — Attends. Ne m'emportes-tu rien ?

LA FLÈCHE — Que vous emporterais-je ?

HARPAGON — Viens çà, que je voie. Montre-moi tes mains.

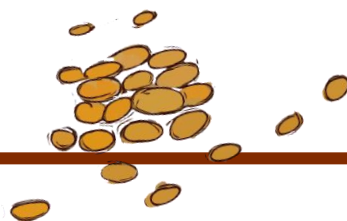
LA FLÈCHE — Les voilà.

HARPAGON — Les autres.

LA FLÈCHE — Les autres ?

HARPAGON — Oui.

LA FLÈCHE — Les voilà. (...)



La mise en page



Les éléments importants d'une pièce de théâtre

Les indications scéniques



Les gestes des personnages



La façon dont les acteurs doivent s'exprimer

Acte IV, scène 7, le monologue

Harpagon vient de se rendre compte qu'on lui a volé sa « chère cassette¹ » lourde de dix mille écus, qu'il avait enterrée dans son jardin.

HARPAGON, *il crie au voleur dès le jardin, et vient sans chapeau.*

- Au voleur ! au voleur ! À l'assassin ! Au meurtrier ! Justice, juste Ciel ! Je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent.

Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ?

Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ?

N'est-il point là ? N'est-il point ici ?

Qui est-ce ? Arrête. Rends-moi mon argent, coquin... (*il se prend lui-même le bras.*)

Ah ! c'est moi. Mon esprit est troublé², et j'ignore où je suis, et ce que je fais. Hélas ! mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami ! On m'a privé de toi ; et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie ; tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde ! Sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait, je n'en puis plus ; je me meurs, je suis mort, je suis enterré. N'y a-t-il personne qui veuille me ressusciter, en me rendant mon cher argent, ou en m'apprenant qui l'a pris ? Euh ? que dites-vous ? Ce n'est personne.

Il faut, qui que ce soit qui ait fait le coup², qu'avec beaucoup de soin on ait épié l'heure ; l'on a choisi justement le temps que je parlais à mon traître de fils. Sortons. Je veux aller quérir³ la justice (...)

1. *Troublé : dérangé.*



2. *Faire le coup : le vol de la cassette.*

3. *Aller quérir : aller chercher.*

ACTE IV – Scène 7



QUOI ?

Les parties du texte	Le comportement	Les émotions
<p>Annonce du vol : l'appel au secours</p> 	<p>Il _____ .</p> <p>Il _____ : il a l'impression qu'il ne peut plus respirer, il croit qu'il va mourir.</p>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> 
<p>Les questions : mais où est son argent ? Que faire ?</p>	<p>Il se pose des questions.</p>	<hr/> <hr/> <hr/> 
<p>Un moment de folie</p>	<p>Il croit qu'il se fait _____ mais il se trompe, il s'agit de _____.</p> <p>Il considère son argent comme son ami.</p>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> 
<p>Le retour à la raison</p>	<p>Il soupçonne un complot.</p> <p>Il prend la décision de contacter la _____.</p>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> 

À toi !

Imagine une suite à l'histoire. Que peut-il arriver à Harpagon ?

Mon avis

